

CONJONCTURE

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

DECEMBRE 2025 N°77

La conjoncture agricole du mois de décembre 2025

- Dans un contexte de désintérêt mondial pour les vins, et les vins rouges en particulier, la Bourgogne-Franche-Comté commence à en ressentir les premiers effets.
- La majorité des cultures a été implantée dans de bonnes conditions. Les marchés des céréales et protéagineux se redressent légèrement.
- La reprise des livraisons laitières s'accentue au mois de septembre. Toutes les fabrications fromagères sont dynamiques.
- La bonne demande en bovins maigres permet aux prix de reprendre à leur niveau d'avant fermeture sanitaire en raison de la dermatose nodulaire contagieuse.

Filière viticole

La 165^{ème} vente des Hospices de Beaune se conclut par une recette de plus de 18,3 millions d'euros, ce qui correspond au 3^{ème} montant le plus important après 2022 et 2023.

Des marchés qui rétrécissent pour les vins rouges

En septembre, les sorties de chais de la viticulture en Bourgogne-Franche-Comté sont davantage dynamiques qu'au mois précédent. Septembre 2025 est, avec 165 000 hectolitres vendus, même légèrement au-dessus de la moyenne quinquennale. Toutefois, cela ne compense pas la faible activité en août. En outre, ce bon résultat est à porter au compte du département de Saône-et-Loire (27 % de ventes de plus que la moyenne), alors que la Côte-d'Or présente des sorties de chais en recul (au regard de la moyenne) pour le deuxième mois consécutif. Fin septembre, au cumul de 12 mois, les ventes de bouteilles de Bourgogne (hors Crémant) atteignent 169 millions de cols, avec un ratio d'avance sur la campagne précédente qui réduit de mois en mois : il n'est plus que de 2 %, contre 4 % le mois dernier. Les ventes de vins blancs permettent cette croissance, notamment avec les appellations régionales et les Chablis. Les stocks de vins poursuivent leur décroissance, ils représentent 15,5 mois de ventes. Ils se rapprochent de leur moyenne quinquennale. Ce résultat est à relativiser au regard de l'importante récolte de 2023 et de la petite récolte 2024. (Source : BIVB).

Au mois d'octobre, les transactions de vins en vrac de Bourgogne entre la viticulture et le négoce sont toujours peu actives, en recul de près de 20 % au regard d'octobre 2024. Les sorties importantes au mois d'août permettent de compenser les deux derniers mois. Ainsi au cumul des 3 mois, elles sont équivalentes à celles de la précédente campagne, portées par les bonnes sorties en vins blancs. Pour les vins rouges, le comparatif aux 3 premiers mois de la campagne précédente affiche - 37 %.

Fig 1. Sorties de chais en vins AOP

En hl	Campagne 2025-2026	% / Campagne 2024-2025	% / Moyenne 5 ans
Septembre	164 583	-8,1%	-14,6%
2 mois	259 273	1,5%	-8,5%

Source : Agreste - DRDDI

Concernant les prix (des raisins, jus et moûts), le peu de transactions du mois ne permet pas d'avoir une vision complète. Toutefois, les constats effectués le mois dernier pour les appellations blanches paraissent se confirmer : entre octobre 2025 et octobre 2024, les prix sont en retrait (Bourgogne blanc - 14 %, Chablis - 1 %).

Les ventes de Beaujolais nouveaux entre la viticulture et le négoce, qui avaient débuté précocément au mois de septembre, se poursuivent. Cependant, au cumul de cette nouvelle campagne, l'ensemble des ventes de Beaujolais est en diminution de 7%. Les prix sont en léger recul, - 2 % sur un an.

Au 9^{ème} mois de l'année civile, les exportations de vins de Bourgogne restent moroses. Elles demeurent en progression de 4 % en volume, pour une valeur en baisse de 1 %. Les ventes de vins blancs permettent de maintenir l'élan positif (+ 5 % en volume) alors que celles de vins rouges restent en situation de faiblesse (- 5 %).

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac

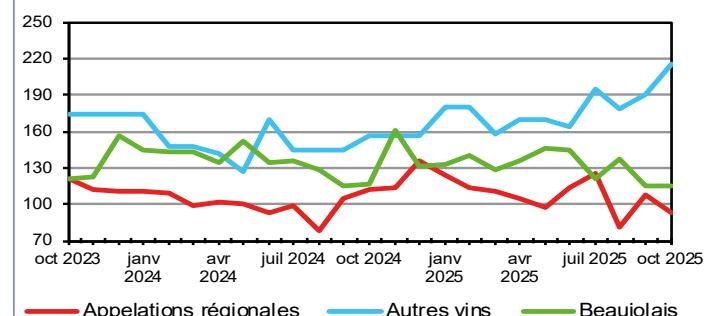
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Octobre		Campagne	
	2025-2026	2026/2025	2025-2026	2026/2025
Rouge, rosé	6 204	-45%	52 629	-37%
Blanc	27 231	4%	241 248	13%
Crémant			175 228	5%
Ensemble	33 435	-19%	469 105	1%

Source : BIVB

Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

Les dernières récoltes d'automne arrivent à leur terme et se soldent par des résultats corrects, alors que les cultures d'hiver présentent un bon développement.

De bonnes mises en place des cultures

En fin de mois, la moisson du maïs grain est quasiment terminée. Le rendement final serait de 84 q/ha soit 3 % en dessous de la moyenne quinquennale. La production des prairies étant suffisante pour les éleveurs, quelques surfaces dédiées à l'ensilage ont été récoltées en grain.

Pour le tournesol et le soja, les récoltes sont terminées. Les rendements de 25 q/ha et 26 q/ha pour ces deux cultures sont au-dessus des moyennes quinquennales, avec respectivement + 7 % et + 8 %.

L'arrachage des betteraves industrielles dans l'Yonne atteint 95 %. En raison des conditions pluvieuses, les dernières seront extraites début décembre. Le rendement estimé est de 78 t/ha à 16 % de sucre. Les rendements sont irréguliers : le manque de pluies et l'intensité de la jaunisse dégradent le potentiel. Le colza devrait voir sa surface progresser à nouveau cette année, de l'ordre de + 5 %. Il atteint le stade « rosette », dans la moitié des parcelles. La majorité des cultures a une biomasse optimum à modérée, seule 15 % présente une biomasse faible. La présence importante de larves de grosses altises est signalée par les observateurs, jusqu'à 70 % des parcelles. Le retour des températures hivernales et des gelées devrait réduire le risque. Le blé tendre est dorénavant implanté dans toute la région. La

surface emblavée devrait être équivalente à l'année passée. 80 % des semis se sont réalisés entre le 1er et le 15 octobre, dans de bonnes conditions. Le stade « début tallage » est entamé, de 5 % des parcelles dans le Doubs à 65 % en Côte-d'Or. Les conditions de culture restent bonnes même si on constate une légère dégradation en raison de symptômes de phytotoxicité suite aux applications de désherbant et d'hydromorphie sur sols lourds. Dans quelques cas, les excès d'eau ont entraîné le pourrissement des semences et occasionné des re-semis. Pour l'orge d'hiver, les constats sont proches de ceux du blé. Les semis se sont déroulés dans de bonnes conditions pour 80 % des parcelles, semées avant le 15 octobre, quelques signes de phytotoxicité cependant. Les levées sont homogènes. L'orge présente 2 à 3 feuilles ; le stade « début tallage » est achevé en Côte-d'Or et dans la Nièvre et normalement davantage en retard à l'Est de la région.

Les prix en hausse

Au mois de novembre, les cours des céréales et des oléoprotéagineux sont influencés par l'arrivée des récoltes de l'hémisphère sud et par le contexte géopolitique.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 188€/t en hausse de 3 €/t sur le mois d'octobre. Les cours du blé ont évolué dans un environnement marqué par la volatilité du change et une concurrence internationale accrue. Après un sursaut en début de mois, soutenus par la dépréciation de l'euro et un regain d'activité spéculative, les prix ont culminé autour de 194 €/t avant de refluer progressivement. Selon Agreste, la situation française est excédentaire, avec un stock de report prévisionnel de 2,8 millions de tonnes. La concurrence s'intensifie, notamment du fait de l'arrivée massive du blé argentin, dont la production est estimée à des niveaux records (jusqu'à 25,5 millions de tonnes selon Buenos Aires). L'Algérie et l'Afrique du Nord s'approvisionnent désormais largement en Mer Noire, réduisant les débouchés traditionnels du blé français. En fin de mois, les cours sont pénalisés par le rebond de l'euro et la pression des exportations russes et argentines.

A 192 €/t, l'orge brassicole (rendu Creil) gagne 10 €/t. Contrairement au blé, l'orge bénéficie d'une dynamique nettement plus favorable. Les orges fourragères profitent d'une demande internationale soutenue, en particulier du Moyen-Orient. Cette tension sur le disponible maintient de bons prix. Les disponibilités réduites en Mer Noire, notamment en Russie, renforcent cette fermeté. Les orges brassicoles connaissent en revanche des déclassements fréquents vers le fourrager, du fait d'une demande morose du secteur brassicole et de la rétention des producteurs. L'arrivée prochaine des récoltes australiennes et canadiennes devrait accentuer la concurrence internationale.

Le colza (FOB Moselle) cote 486 €/t (+ 18 €/t). Les cours sont soutenus par les tensions géopolitiques autour de la mer Noire et la bonne demande en biodiesel. Surtout, le complexe oléagineux est favorable grâce à l'attente d'achats massifs de soja américain par la Chine. La production européenne est revue en hausse à 20,2 millions de tonnes, tandis que les flux d'importations attendus du Canada et de l'Australie devraient s'intensifier en seconde partie de campagne. Les tensions logistiques en Ukraine contribuent aussi au maintien d'une certaine fermeté sur les livraisons rapprochées.

Fig 6. Estimations des rendements en 2025

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2025	66	67	52	84	47	35	25	26	17	30
%/Moyenne 5 ans	+ 9 %	+ 17 %	+ 27 %	- 3 %	+ 6 %	+ 13 %	+ 7 %	+ 8 %	+ 47 %	+ 41 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures

Filière lait

Le déficit de livraisons du début d'année n'est pas encore comblé

Les livraisons de lait européen ont bondi de 4,3 % en septembre par rapport à 2024, soit 1,5 point de plus que le mois dernier. On retrouve cette même évolution en France. Les livraisons régionales sont également en hausse. Cette augmentation est même plus forte, + 6,4 %, en raison d'un moindre dynamisme l'année précédente. La progression des livraisons de ce début d'automne s'explique en partie par de bonnes conditions de pâturage. Les vaches ont pu exprimer leur potentiel laitier. La hausse des livraisons de lait AOP « Massif du Jura » atteint près de + 9 % et celle en lait conventionnel + 4 %. Ainsi, en cumul annuel, les livraisons AOP retrouvent leur niveau de 2024, alors que celles conventionnelles restent déficitaires de 3,4 %. Au total, à l'amorce du dernier trimestre, l'année 2025 reste en repli de - 1,4 % par rapport à 2024 sur l'ensemble de la région.

Le prix du lait résiste malgré la hausse des livraisons

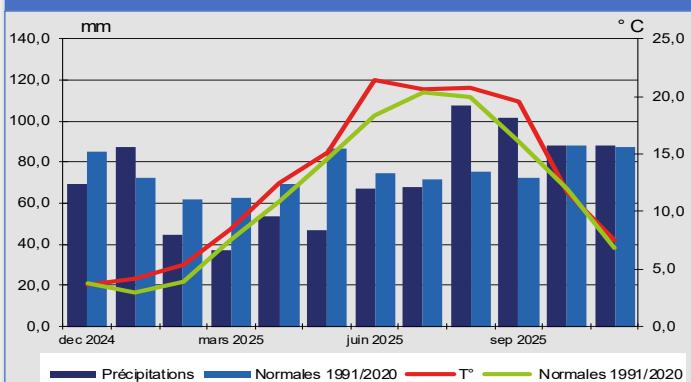
L'offre laitière européenne s'accentuant, la hausse du prix du lait commence à ralentir passant de + 12 % le mois dernier à + 8 % en septembre. À 534 € de moyenne, le prix moyen du lait européen a gagné 40 € par rapport à l'an dernier. Comme à son habitude, le prix du lait en France résiste mieux aux fluctuations du marché. À 527 € de moyenne, il n'a perdu que 0,5 point de hausse par rapport au mois d'août. Comme le prix national, le prix du lait conventionnel de la région reste stable en septembre (520 € en moyenne) par rapport à l'année précédente, toujours aidé par des Matières Sèches Utiles records dans les laits. Le prix moyen du lait AOP « Massif du Jura » du mois d'août affiche lui 725 € les 1000 litres. Ainsi, depuis 4 mois, il dépasse les 700 €.

Les pâtes pressées cuites sont très dynamiques

Les fabrications d'Emmental représentent environ 10 % des pâtes pressées cuites produites sur la région. Leur croissance depuis mars, cumulée avec la hausse de 9 % du Comté, permet à cette famille de fromages à pâte dure d'afficher une hausse de production mensuelle de 13 % en septembre. Après 2 mois de repli, la raclette repart à la hausse (+ 5 %). Cette augmentation retrouvée permet aux pâtes pressées non cuites d'afficher une hausse mensuelle de + 3,4 %. Il en est de même pour les pâtes molles qui profitent du bon démarrage de la saison du Mont d'or (+ 1,1%). Les fabrications de produits frais sont les seules à avoir une hausse limitée, mais cette famille reste excédentaire sur 12 mois comparativement à sa moyenne triennale.

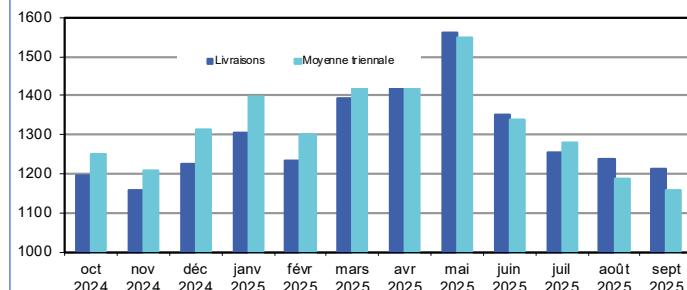
Météo

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)



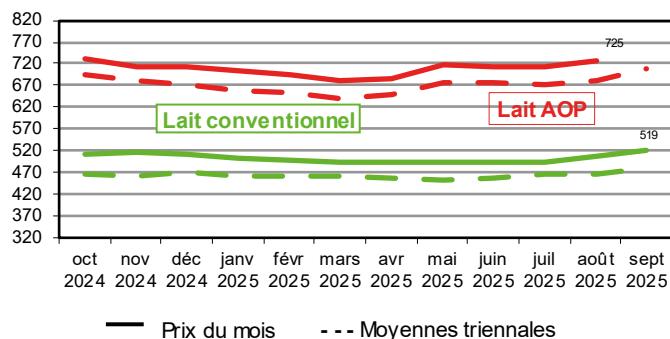
Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Sept 2025	Evolution MM-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	5 864	+ 13,1%	80 612	81 813
dont Comté	4 863	+ 9,5%	67 428	68 663
Pâtes Pressées Non Cuites	2 737	+ 3,4%	31 775	31 225
dont Morbier	1 149	+ 10,4%	13 324	13 412
Pâtes molles	2 773	+ 5,6%	25 361	24 764
dont Mont d'Or	960	+ 1,1%	5 718	5 621
Produits frais *	29 465	+ 0,9%	332 936	326 892
dont yaourts et desserts lactés	15 027	- 5,0%	176 888	179 874
dont fromages frais	11 156	+ 8,5%	120 932	113 521
dont crèmes fraîches	3 281	+ 5,6%	35 116	33 497

Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Des données climatologiques de saison

Au mois de novembre, les paramètres météorologiques, températures, précipitations et ensoleillement sont proches des moyennes tri-décennales. Il pleut en moyenne 88 mm sur la région. Il subsiste des excès d'eau sur la station de Besançon (+ 24 mm par rapport à la normale) et un déficit de 16 mm à Luxeuil.

Les températures fraîchissent nettement ce mois pour s'établir à 7,5°C sur la région. Ces températures sont à peine au-dessus de la normale pour Dijon, Besançon et Mâcon. L'écart est plus marqué à Dole et Nevers, avec un dépassement de 1,3°C. A l'inverse, Auxerre est à 0,5°C sous la normale.

La durée d'ensoleillement dépasse la normale de 17 h en novembre. Les rayonnements solaires mensuels les plus longs sont relevés à Mâcon et à Dole.

Filières animales

En France, les abattages de bovins reculent de 3,8 % en octobre par rapport à 2024, en particulier pour les veaux de boucherie (- 9,5 %) et les gros bovins mâles (- 5,1 %).

Des échanges bovins en berne en octobre, avant une reprise soutenue des marchés

En région, les abattages d'octobre sont en léger repli par rapport à l'année précédente (- 1,5 %), mais sont très différemment répartis. En effet, les abattages de vaches de réforme augmentent de 13,1 %, contrairement à ceux des veaux de boucherie, qui se replient de - 13,2 %. En raison de l'offre toujours limitée, les cours des animaux gras restent hauts par rapport aux années précédentes. Si les cours des vaches viande de réforme sont stables en novembre (7,47 €/kg en moyenne), ceux des vaches mixte et lait amorcent une baisse (respectivement - 19 cts/kg et - 26 cts/kg par rapport à fin octobre).

Concernant les bovins maigres, les exports d'octobre pâtissent des 15 jours de fermeture sanitaire des frontières, en raison de la Dernatose modulaire contagieuse, et sont ainsi moitié moins nombreux qu'en 2024 (- 47 % à l'échelle de la région). En revanche, les prix des animaux reprennent leur valeur d'avant fermeture après que celle-ci a été levée (en moyenne : mâles U 400 kg à 5,67 €/kg, femelles U 270 kg à 5,69€/kg). Cela est permis par une bonne demande, surtout en animaux légers, jusqu'à 450 kg. Toutefois, un manque de place en engrangement commence à se faire sentir fin novembre du côté de l'Italie.

Des abattages porcins nationaux en hausse

En France, les abattages porcins d'octobre sont en hausse par rapport à 2024 (+ 2,6 %), tandis que les prix continuent de s'infléchir en octobre et novembre. En région, les tendances sont semblables, même si la hausse des abattages est moins marquée (+ 0,7 %).

Fig 11. Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Octobre	25/24 %	2025	25/24 %
Bovins	25 472	- 1,5 %	227 288	- 2,3 %
vaches	10 547	+ 13,1 %	86 718	+ 5,3 %
veaux	2 283	- 13,2 %	23 385	- 1,7 %
Ovins	4 859	- 58,3 %	92 052	- 32,7 %
Porcins	33 225	+ 0,7 %	286 498	+ 3,4 %
Equidés	255	+ 31,4 %	2 065	+ 12,0 %

Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de broutards

En têtes	Octobre		Cumul Année	
	2025	2025 / 2024	2025	2025 / 2024
Bourgogne-Franche-Comté	8 027	- 47,0 %	129 157	- 4,9 %
donc				
Saône-et-Loire	4 051	- 49,6 %	68 320	- 0,0 %
Nièvre	2 151	- 51,8 %	33 322	- 12,0 %

Source : BDNI

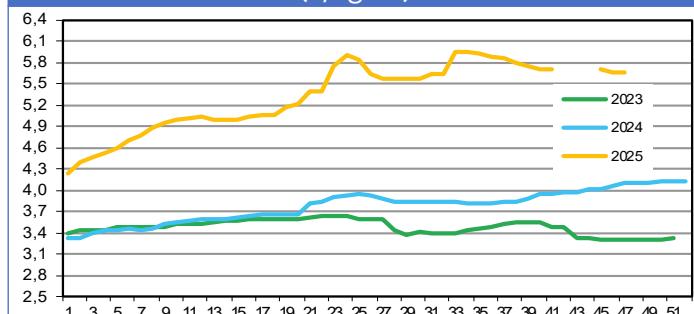
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté

Service Régional de l'Information Statistique et Économique
4 bis Rue Hoche - BP 87865 -21078 Dijon Cedex
Mél : srise.draaf-bourgogne-franche-comte@agriculture.gouv.fr
Tél : 03 39 59 42 12

Fig 13. Cotations du broutard U de 400 kg

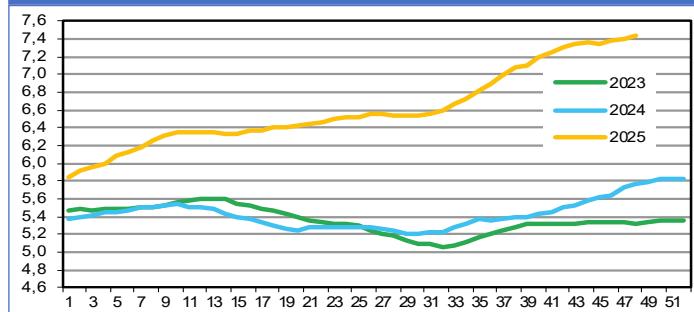
(€/kg vif)



Source : Agreste - Commission Interdépartementale Dijon

Fig 14. Cotations du jeune bovin viande U

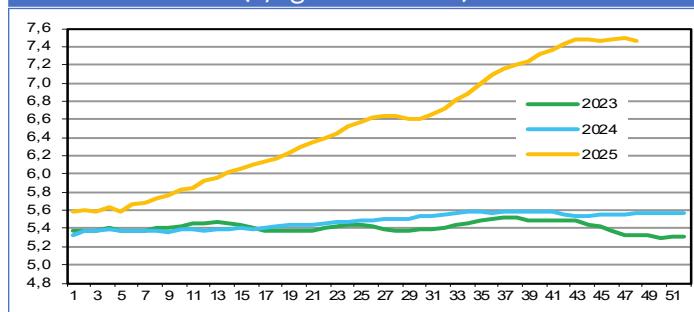
(€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 15. Cotations de la vache viande R

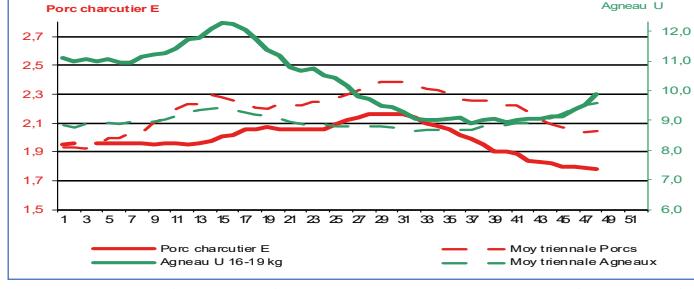
(€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 16. Cotations des porcins et des ovins

(€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Directeur : Marie-Jeanne Fotré-Muller

Directeur de la publication : Florent Viprey

Rédacteurs : L. Barralis, J-M Desbiez-Piat,

M. Desmarquet, L. Malet

Composition : Laurent Barralis

Dépot légal : À parution

ISSN : 2681-9031

© Agreste 2025